

Pourquoi Elie a-t-il choisi une veuve ? On peut se poser la question : pourquoi pas une autre personne ?

Il obéit à la parole de Dieu : c'était vers cette femme et son fils que Dieu l'a envoyé.

Il commence par demander à cette femme d'aller lui chercher de l'eau, et là voilà partie, elle n'a pas cherché à se poser des questions - ensuite il demande du pain, et elle répond qu'elle n'a rien de cuit.

Il ne lui reste que peu de farine, qu'un peu d'huile et dit-elle ensuite nous mourrons comme pour insister sur cette grande pauvreté – elle donna tout ce qu'elle possédait.

Elie ordonne de préparer d'abord, mot très important. Elle fait confiance à Dieu, belle preuve de foi. Il lui dit de lui préparer un petit gâteau et ensuite pour toi et ton fils. Elle fait exactement ce qu'il lui avait recommandé sans s'inquiéter pour la suite alors qu'elle sait qu'elle n'a plus rien du tout.

Puis viennent les bénédictions : elle ne manquera plus de farine ni d'huile, Dieu avait tout prévu pour elle et son fils. Et nous, aujourd'hui marchons-nous par la foi tout comme cette veuve, remettons-nous tout entre les mains de Dieu ?

Faisons totalement confiance à Dieu qui connaît d'avance toutes choses –marchons comme elle par la foi. Quel bel exemple, Dieu pourvoit à nos besoins !

4. PROLONGEMENT.

Le Nouveau Testament présentera soit Jean Baptiste, soit Jésus lui-même comme des prophètes qui marchent avec la puissance d'Elie ou sont une sorte de "Nouvel Elie", surtout dans le cas de Jésus. Elie reste ainsi la symbole de l'efficacité prophétique, c'est-à-dire de la puissance de la Parole de Dieu, proclamée et agissant d'elle-même en quelque sorte, comme cela est dit dans les reprises bibliques de la création par Dieu au chapitre 1er de la Genèse : "il parle et ce qu'il dit est fait".

La veuve de Sarepta

Le saut de la foi - 1 Rois 17 :8-16

11

5-11 décembre

1. SITUATION.

Les 2 Livres des Rois nous relatent l'histoire des royaumes d'Israël et de Juda depuis Salomon jusqu'à l'exil à Babylone, c'est-à-dire depuis le milieu du 10ème siècle jusqu'au milieu du 6ème siècle. Intervalle qui correspond exactement à la période durant laquelle Israël et Juda ont été vraiment, l'un et l'autre, un Etat, au sens politique du terme, et non pas seulement le "Peuple de Dieu", qui a existé comme tel bien avant l'avènement de David qui l'avait ainsi unifié, ainsi que bien après l'exil, qui a marqué la fin de son indépendance politique. Intervalle qui est également celui d'un déclin régulier, à travers une marche historique faite de lumières et d'ombres.

Le thème fondamental de ces livres des Rois est que le Temple de Yahvé-Dieu à Jérusalem est le seul endroit où l'on peut légitimement adorer Dieu. Israël, le royaume du Nord, suite à la division du royaume unifié, après la mort de Salomon, a donc construit des sanctuaires schismatiques, soumis aux influences païennes.

Tous les rois d'Israël et de Juda ne sont finalement appréciés que selon le critère du 1er commandement donné à Moïse, et concernant le culte exclusif à rendre à Yahvé, le seul et unique Dieu.

Leur but est de montrer à quel point l'histoire d'Israël et de Juda est à interpréter selon la relation au Dieu de l'Alliance, et comment, perçue ainsi, on la découvre conduite par Yahvé-Dieu.

2. MESSAGE.

Le prophète Elie surgit comme un ouragan dans l'histoire d'Israël et vient, contre son roi païen, réaffirmer avec une force quasi insurpassable que Yahvé Dieu est le seul Dieu de son peuple Israël. Elie agit donc immédiatement en proclamant une Parole qui a l'efficacité et la puissance de la Parole de Dieu, effectuant quasi sur le champ ce qu'il proclame : puisque Yahvé est le seul Dieu en Israël, il peut décider de la sécheresse et de la pluie par la déclaration de son prophète.

Puisque le Seigneur est avec lui et donc l'envoie en mission, Elie est pris en charge par Dieu pour sa nourriture et sa boisson en ce temps de sécheresse et de famine qui vient d'être décidé.

Dans le premier récit parlant de la rencontre d'Elie avec la veuve de SARE PTA nous voyons les conditions de vie extrêmes de cette femme.

Elle est veuve et n'a donc, dans ces pays du Moyen-Orient centrés sur le travail rémunérateur des hommes, que peu de moyens de survivre en tant que femme et mère. En attendant que son fils grandisse pour améliorer leur sort. De plus la sécheresse dans toute la région autour d'Israël augmente la famine et les difficultés de survivre pour tous et plus particulièrement pour cette femme qui en arrive à son dernier repas.

Malgré cela la veuve de SARE PTA manifeste une foi extrême en obéissant à toutes les requêtes du prophète sans tergiverser. Et Dieu va la bénir en lui donnant quotidiennement le nécessaire pour tenir jusqu'à l'arrivée de la pluie.

Parmi les multiples réflexions que ces récits suscitent je soulignerai simplement encore les extrêmes de la vie à la mort aux dons par la foi sans faille à Dieu qui répond par sa grâce en redonnant la vie.

Comment ne pas repenser à Abraham acceptant lui aussi de donner son fils Isaac à Dieu qui le lui rendra?

Et comment ne pas penser au Père Eternel qui lui aussi donnera son Fils sur la croix avant de le récupérer dans une éternité de vie et de bonheur?

Comme le disait un récent partage biblique: "Tout le reste n'est que commentaire..."

(1) Voir "Prophètes de feu" de Brian JONES page 25 ss

3. DECOUVERTES.

Le "Cycle d'Elie" couvre les chapitres 17, 18 et 19, du 1er Livre des Rois.

Successeur de son Père Omri qui a fondé la première dynastie de longue durée dans le Royaume d'Israël du Nord, Achab et son épouse Philistine Jézabel, de par leur établissement de temples et de cultes en l'honneur de divinités païennes, encourent le blâme le plus fort des rédacteurs de ces livres des Rois.

C'est alors que surgit Elie de façon tout à fait soudaine. Son Nom signifie "Mon Dieu, c'est Yahvé". Et il prend donc immédiatement

position, avec la Parole de Dieu, pour se constituer adversaire farouche d'Achab face à la politique de ce dernier qui visait à "syncrétiser" le culte de Yahvé, le Dieu unique d'Israël et le culte rendu à Baal.

En annonçant une période de famine et de sécheresse, le prophète lance une véritable déclaration de guerre contre le dieu Baal qui était honoré comme la divinité de la fertilité et de la pluie. Lorsque après lui avoir fait annoncer la sécheresse, Dieu fournit à Elie une nourriture miraculeuse, il répète pour lui ce qu'il avait réalisé au profit de tout son peuple d'Israël, au désert de l'Exode, au temps de Moïse (Exode, 16, 8. 12).

Détails

1°réflexion

Verset 9 : J'ai commandé à une veuve...

- Dieu a vu la fin dès le commencement. Il savait que cette veuve nourrirait le prophète Elie
- Dieu avait tout prévu
- Cette femme était pauvre :

Contexte : état de famine

Elie donne des ordres, elle obtempère.

- Elie (adulte) veut se « servir » avant un enfant. Il n'a cependant pas agi en égoïste mais sous l'inspiration de l'Esprit pour mettre la veuve à l'épreuve (en période de sécheresse, pas de réserve ni de reste pour vivre.)
- C'était une question de vie ou de mort

Verset 14 : Il cite la parole de Dieu (promesse) autrement dit : marche par la foi...

- La pluie n'était pas encore revenue qu'ils ont été nourrit quand même.
- Dieu prépare le chemin, à nous de l'emprunter avec foi... comme dans l'histoire de la veuve qui donne le pite, elle a donné de son nécessaire.

2°réflexion

V1 : Elie dit : il n'y aura ces années ni rosée, ni pluie : sinon à ma parole.

En lisant le verset 7 : nous voyons déjà que le torrent était vide depuis un certain temps.